Chapitre 21

LES ENSORCELEURS

À la porte Est de la cité, une trentaine d'Enchanteurs s'affairaient déjà. La plupart de leurs visages étaient familiers : les adolescents les avaient croisés lors de l'attaque des Traucos. Parmi eux, Raphaël reconnut Valénia Arminski, accompagnée d'une vieille dame qui devait être sa grand-mère. Cécilia leur adressa quelques paroles, puis les deux Enchanteresses se placèrent d'un côté et de l'autre de la porte de fer. Elles tendirent leurs mains vers le sol et, dans un roulement sourd, des pics métalliques percèrent la terre. Obéissant aux pouvoirs de Valénia et de sa grand-mère, une grille de fer s'éleva peu à peu tout autour du fossé. Elle monta si haut qu'elle dépassa les gradins de la dernière course du championnat.

Avec sang-froid, Vanarin s'occupa de donner les ordres et de répartir les équipes de protection. On distribua aux combattants des boucliers, lances et épées. Raphaël fut impressionné de voir une multitude d'Enchanteurs festifs se présenter à eux. En tenue de supporter, un drapeau de leur équipe préférée en main, ils pensaient sincèrement pouvoir assister à la course, ceci malgré l'alerte du Gardien.

- J'hallucine, souffla David à côté de lui. Le message était pourtant clair, non ?

- Il me semble, oui, répondit Raphaël en observant les badauds dénués de pouvoir se faire renvoyer à la maison.

- Comme quoi, même chez les Enchanteurs il y a des gros crétins, siffla Maylis avec mépris.

- Heureusement qu'il y a quelques courageux parmi eux, ajouta Ezra.

Certains spectateurs avaient choisi de rester pour défendre la cité, grossissant les rangs des Enchanteurs. Ils étaient un peu moins d'une centaine désormais. Un sentiment étrange

s'empara de Raphaël lorsqu'il regarda les supporters aux vêtements colorés se mêler aux combattants et aux athlètes à la mine assombrie. Le cœur serré, il reconnut même la championne Alani Dufay, capitaine de l'équipe préférée de Taher, prête à se battre debout au milieu des gradins.

Dans le tumulte, alors que Vanarin échangeait encore quelques paroles avec un Enchanteur à l'allure de guerrier viking, Cécilia prit les adolescents à part. Elle portait un grand sac en toile, qu'elle laissa lourdement tomber sur le sol.

- Le jour va se lever dans une vingtaine de minutes, dit la gouvernante. Je vais vous donner des instructions que vous devrez suivre à la lettre. Peu importe ce qu'il advient, restez toujours derrière la grille. Même si le bouclier de protection s'effondre, vous serez plus en sécurité de ce côté-ci. Est-ce que c'est clair ?

Les adolescents acquiescèrent à l'unisson. Cécilia se tourna alors vers Ezra.

- Ezra, je veux que tu rejoignes les Guérisseurs pour prendre en charge les éventuels blessés.

Elle pointa du doigt une Enchanteresse aux cheveux blonds derrière eux.

- Va aider Iasis, la Guérisseuse-en-chef. Dis-lui que tu viens de ma part. Quant à vous autres...

Cécilia ouvrit le sac en toile.

- Prenez ceci.

Elle tendit à chacun de ses élèves un arc et un carquois rempli de flèches.

- Vanarin souhaite dissuader des Enorceleurs d'attaquer, expliqua-t-elle la mine soucieuse. Il ne veut pas faire de victime. Cependant, il faut que vous puissiez vous protéger dans le cas où les négociations ne portent pas leurs fruits. Ces arcs sont enchantés, ce qui veut dire que vos flèches atteindront vos cibles, même si vous visez mal. Ne les utilisez que pour vous défendre. D'accord ?

- Est-ce que... Est-ce que je peux avoir un bouclier, plutôt ?
coupa Finn.

D'un geste brusque, il rendit son arc à l'Enchanteresse comme si l'arme lui brûlait les mains.

- Je préfère vous savoir équipés, dit-elle. Mais je ne peux pas vous obliger à porter une arme... Est-ce que quelqu'un d'autre ne veut pas de son arc ?

Axelle, le teint pâle, imita Finn. Raphaël fit un mouvement pour rendre sa propre arme, mais David le retint par le bras.

- Garde-le, lui lança-t-il. C'est mieux si je prends un bouclier moi-même : je peux réagir plus rapidement pour vous couvrir.

Cécilia récupéra donc les arcs de David et Axelle, puis s'éloigna du groupe. Quelques instants plus tard, elle était de retour avec trois boucliers qu'elle donna aux adolescents désarmés. Sans un mot, elle fixa ses élèves avec intensité. Raphaël ne l'avait jamais vue si soucieuse.

- Axelle, annonça enfin Cécilia, la gorge serrée. Vole aussi haut que possible et surveille la Forêt. Reste bien derrière la grille ! Si tu vois quelque chose de suspect, dis-le immédiatement au Gardien dans la tour. David, Maylis, Robyn, Raphaël et Finn, rangez-vous ici. Vous pouvez faire usage de vos aptitudes si nécessaire.

- Et moi ? lâcha Maylis d'un ton hautain. Je peux vous aider à écouter ce qui se passe plus loin, non ?

- Je te remercie de ta proposition, mais nous avons déjà un Enchanteur assigné à la surveillance sonore.

Maylis fit une moue vexée. Quelqu'un appela Cécilia au loin et l'Enchanteresse fut obligée de laisser ses élèves derrière elle.

- Je reviens tout de suite. Je vous en prie, soyez prudents.

L'estomac noué, les adolescents se placèrent sur le premier rang des gradins, juste devant la grille magique. Axelle décolla, puis s'éleva jusqu'au sommet de la grille, son bouclier au bras. D'autres Enchanteresses et Enchanteurs dotés du même pouvoir s'envolèrent pour observer la forêt.

Mal à l'aise, Raphaël sortit une flèche de son carquois et la fit tourner entre ses doigts. Avec un peu de chance, Vanarin parviendrait à convaincre les Enorceleurs de renoncer à leur attaque et il n'aurait pas à s'en servir. Raphaël glissa un regard en direction de l'Enchanteur.

Sa canne à la main, Vanarin avait franchi les grilles de la cité et se tenait à présent à découvert au milieu du pont qui traversait le fossé de part en part. Un étrange air serein s'affichait sur son visage ridé. Pourtant, il était uniquement secondé du viking avec lequel il avait discuté plus tôt.

Peu à peu, l'aube fit son apparition et le ciel commença à s'éclaircir. Les bourrasques qui avaient agité la Forêt Blanche toute la nuit retombèrent enfin. Si les circonstances n'avaient pas été pas aussi dramatiques, on aurait pu croire qu'une magnifique journée débutait. Raphaël scruta l'orée de la Forêt Blanche avec insistance, le sang battant de plus en plus fort dans ses tempes. À sa droite, Finn semblait proche de la crise cardiaque.

- Ça va aller, murmura Raphaël.

Il ne savait pas vraiment si c'était son ami ou lui-même qu'il voulait rassurer.

- On sait que ça va aller, répliqua machinalement Robyn depuis sa gauche.

Malgré son air brave derrière ses taches de rousseur, Raphaël pouvait ressentir la tension dans sa voix.

- Ils sont puissants, ces crétins d'Enorceleurs ? souffla-t-elle.

- Je ne sais pas, répondit Raphaël en toute honnêteté. Mais tu dois être plus redoutable qu'eux. Après tout, tu as une aptitude élémentaire...

Robyn dévisagea Raphaël comme s'il venait de lui donner un cadeau de Noël avant l'heure.

- T'es génial Raph ! J'ai une idée !

- Laquelle ? demanda Finn.

- Je vais utiliser mon aptitude pour créer un mur de feu !
répondit Robyn, excitée comme une puce.

- Taisez-vous, enfin ! persifla Maylis. Je crois que... argh !
Encore !

Elle grimaça, pressant ses mains sur ses deux oreilles.

ILS SONT À NOS PORTES

L'annonce, portée par la voix du Gardien, résonna dans le cerveau de Raphaël. Ses membres s'engourdirent à la vue de la centaine d'hommes et femmes émergeant de la Forêt Blanche. Ils se placèrent tout autour du fossé avec un air féroce, armés de lances et d'épées, d'arcs, de haches et de boucliers. Par reflexe, Raphaël serra de toutes ses forces la flèche dans sa main.

LE CONSEILLER VANARIN DEMANDE UN POURPARLER

Raphaël n'eut pas besoin de posséder la super-ouïe de Maylis pour entendre les éclats de rires sarcastiques et les railleries de leurs adversaires. Cependant, à la lueur du jour naissant, une silhouette de femme se détacha de la lisière de la forêt. Raphaël reconnut immédiatement l'Ensorceleuse du chapiteau. La démarche assurée, elle rejoignit Vanarin au milieu du pont, ce qui permit de mieux voir son visage. Ses yeux sombres se plissèrent de rage lorsqu'elle balaya la grille du regard.

- Les négociations ont commencé, déclara Maylis.

Sa douleur semblait passée. Faisant office de radio humaine, l'adolescente récita toute la conversation entre Vanarin et l'Ensorceleuse, à plusieurs mètres de là.

- Vanarin dit que ça ne sert à rien de se battre, que les Ensorceleurs n'obtiendront pas ce qu'ils désirent. Elle lui répond qu'elle ne reculera devant rien. Vanarin la prévient que la cité est protégée...

Maylis frissonna.

- Elle rit. Son rire est vraiment horrible. Elle répond que le bouclier derrière lequel nous nous réfugions comme des lâches va s'effondrer et que les Ensorceleurs nous attaqueront. Ils

vont mettre la cité à feu et à sang. Le seul moyen de remédier à ça c'est...

Maylis écarquilla les yeux d'angoisse, la main sur la bouche.

- Qu'est-ce qu'elle veut ? s'inquiéta Robyn.

- Que Vanarin se laisse capturer et qu'il leur donne accès aux archives, dit Maylis à demi-mot. Sinon, ils vont tuer Taher.

Les mains de Raphaël se mirent à trembler, secouées par la peur et la rage. Comment osaient-ils menacer de mort un enfant innocent ?

- Et qu'est-ce qu'il répond ? demanda-t-il, la mâchoire crispée.

- Rien... Ah, il reprend la parole... et refuse catégoriquement. OH ! ELLE L'ATTAQUE !

Dressant son arc, Raphaël vit volte-face et regarda le pont avec terreur. L'Ensorceleuse avait fait apparaître devant elle de gigantesques cordes surgies de nulle part et les dirigea sur Vanarin tels des serpents. Vanarin fit un pas en arrière et, d'un geste vif, brandit sa canne comme une épée. En une fraction de seconde, cette dernière se transforma en un grand bouclier de métal contre lequel les cordes de l'Ensorceleuse s'écrasèrent pour retomber sur le sol. Folle de rage, l'Ensorceleuse leva ses bras, prête à lancer un nouvel assaut. L'Enchanteur aux côtés de Vanarin fit le même mouvement.

POUF !

La détonation fut suivie d'une épaisse fumée noire qui se propagea en un instant et enveloppa le pont tout entier. Raphaël vit Vanarin et son garde du corps en profiter pour se retirer dans la cité, la grille se refermant sur leur passage. La fumée se dissipa peu à peu et l'Ensorceleuse réapparut à l'autre extrémité du pont. Entre deux suffocations, elle poussa un juron.

- Vous allez le payer ! hurla-t-elle.

Elle fit volte-face et s'adressa à sa troupe en rugissant.

- QUE L'ENSORCELEUR ARMINSKI VIENNE À MOI !

La silhouette de Manfred Arminski surgit de la Forêt Blanche et rejoignit l'Ensorceleuse furieuse. Des exclamations de surprise s'élevèrent dans les gradins.

- Alors, il est avec eux ?

- C'est un traître !

Raphaël ravala sa salive. Lui savait que c'était faux, que Manfred avait été capturé et envoûté pour obéir aux Ensorceleurs. D'ailleurs, on pouvait le deviner à son regard vide et à sa démarche saccadée : l'Enchanteur n'avait pas du tout conscience de ce qui se passait. L'Ensorceleuse lui donna un ordre inaudible en désignant la cité du doigt. Puis, comme un zombie, Manfred Arminski s'avança sur le pont, les yeux rivés sur la grille.

- MANFRED !

Valénia Arminski, des larmes plein les yeux, se précipita vers son frère, repoussant à coups de coude les Enchanteurs qui lui barraient le passage. Deux d'entre eux parvinrent à la saisir par les bras avant qu'elle ne franchisse la grille.

- MANFRED, NE FAIS PAS ÇA ! hurla-t-elle en se débattant de toutes ses forces.

Son frère ne lui accorda pas la moindre attention. Il s'arrêta au milieu du pont et tendit ses bras en avant. Un terrifiant bruit de fissure retentit au-dessus de leurs têtes. Tous les Enchanteurs levèrent les yeux vers le ciel en poussant des hurlements d'effroi.

- Le bouclier !

- Nous sommes fichus !

DONG !

Le puissant son de cloche ricocha dans la tête de Raphaël comme une balle de ping-pong. Au ralenti, il vit Maylis tomber à genoux, la bouche ouverte, son cri couvert par les vibrations retentissantes.

DONG !

Raphaël, les yeux écarquillés, regarda Valénia profiter de la confusion pour se dégager de l'étreinte des Enchanteurs qui la retenaient. Elle franchit la grille en courant et se jeta aux pieds de son frère.

DONG !

Elle hurla quelque chose à Manfred. Celui-ci garda ses yeux vides figés sur la cité. La dernière vibration résonnant encore dans tout son corps, Raphaël sentit ses membres s'engourdir : il pouvait à nouveau entendre le bouclier invisible se fissurer au-dessus de lui. Il se tourna vers Robyn qui observait les Arminski avec une expression épouvantée et l'attrapa par l'épaule.

- Robyn, ton mur de feu !

D'un regard, son amie parvint à se ressaisir. Elle lâcha son arc, sauta hors des gradins, puis commença à agiter les mains avec dextérité, formant petit à petit une sphère de feu rougeoyant de l'autre côté de la grille.

- Je vais tout faire pour les retenir ! dit-elle.

Sa boule de feu devenait de plus en plus massive à mesure qu'elle y ajoutait des flammes par centaines.

- Robyn, fais très attention, lui cria Axelle, suspendue dans les airs. Ne va pas au-delà de ta zone de contrôle !

- T'inquiète !

D'un geste leste, Robyn fit voler sa gigantesque sphère de feu pour la déposer dans le fossé qui longeait la cité. La végétation plantée pour le championnat s'embrasa dans un crépitement intense.

Sous les regards ébahis des Enchanteurs à proximité, la création de Robyn continua à grossir encore et encore, calcinant tout le fossé. Dévorés par les flammes, les obstacles s'affaissèrent en émettant des craquements sinistres tandis que

l'odeur de l'herbe brûlée se propageait rapidement. Après quelques secondes, le fossé était rempli d'un immense mur de feu semblable à de la lave en fusion. La vague de chaleur qui l'accompagnait fit reculer les Enchanteurs dans les gradins.

- Raph, je peux le faire glisser sur le pont, s'écria Robyn, le front couvert de sueur et le nez en sang. Mais je ne veux pas brûler Valénia !

Raphaël se mit à réfléchir à toute allure. Il fallait absolument sauver la jeune fille et son frère. Une détonation retentit dans le ciel, suivie d'un terrible bruit de verre brisé. Les Enchanteurs poussèrent des cris affolés.

- Le bouclier est rompu ! gémit une Enchanteresse.

- À L'ATTAQUE ! rugit l'Ensorceleuse.

À ses ordres, les Ensorceleurs se précipitèrent sur le pont de la porte Est. Les adolescents levèrent leurs arcs et leurs boucliers, prêts à se défendre. Valénia Arminski se redressa d'un bond et se plaça au dos de son frère. Dans un hurlement de rage et de désespoir, elle tendit ses paumes en direction des ennemis qui accouraient vers elle. La première ligne d'Ensorceleurs percuta de plein fouet son bouclier invisible. Au même instant, une salve de flèches fut tirée depuis la forêt sur la cité. Protégé par David et son bouclier, Raphaël parvint à en éviter une de peu.

- Robyn, plus haut, le feu ! brailla Axelle.

- Je sais, merci ! répliqua Robyn avec hargne.

D'un geste, elle éleva son mur de plusieurs mètres.

- Raph ! On fait quoi pour Valénia ? lança David en se tournant vers son ami avec anxiété.

- Utilise ton aptitude pour tirer Manfred jusque dans la cité ! s'écria Raphaël, pris d'un éclair de génie. Protège-le avec ton bouclier !

Maylis, le nez en sang, se redressa en mugissant :

- Hors de question ! Cécilia nous a dit de...

- Axelle, coupa Raphaël, vole au-dessus de la grille, prends Valénia sur ton dos et ramène-là de notre côté ! Robyn, ordonna-t-il ensuite, il faut que tu prolonges la barrière de feu sur le pont au moment où Axelle décolle avec Valénia !

Robyn hocha la tête, les joues cramoisies, les paumes toujours tendues. Son mur de feu dégagait une chaleur extrême.

- Non ! Ne lui obéissez pas ! s'opposa Maylis. On doit rester derrière la grille !

- Tais-toi, bon sang ! aboya Finn, le visage en sueur.

- On n'a plus le choix ! s'exclama Axelle en s'élevant dans les airs alors que David disparaissait dans une bourrasque.

Raphaël se tourna vers le pont. Les Enorceleurs frappaient à coups de hache et d'épée le bouclier invisible dressé par Valénia, qui luttait en tremblant de fatigue et d'émotion. Des exclamations de fureur retentirent du côté des Enchanteurs.

- Espèce de lâche !

- Qu'on enferme le traître !

- Ne le laissez pas s'échapper !

Raphaël jeta un coup d'œil à l'entrée de la cité. Il vit quatre Enchanteurs se précipiter sur le corps zombifié de Manfred Arminski et l'emmener sans résistance à l'écart de la foule en colère.

David avait réussi sa mission.

Il ne restait plus qu'à sécuriser l'accès à la cité. Seule face aux vagues d'Enorceleurs qui s'abattaient sur son bouclier, Valénia Arminski semblait au bout de ses forces. Lorsque Axelle surgit du ciel pour lui porter secours, l'Enchanteresse sauta sur son dos sans la moindre hésitation.

- Robyn, maintenant ! hurla Raphaël.

Le bouclier provisoire de Valénia s'estompa et les Enorceleurs se jetèrent en avant. Plus concentrée que jamais, Robyn dirigea sa paume vers le pont.

Mais ses flammes n'obéirent pas.

- ROBYN, QU'EST-CE QUE TU FOUS ? rugit Raphaël.

- Je ne sais pas ! Ça ne marche pas ! gémit Robyn en détresse.

Une première douzaine d'Ensorceleurs pénétra la cité avec un vacarme assourdissant. Le sang battant dans ses tempes, Raphaël encocha sa flèche, prêt à tirer. David réapparut dans une bourrasque, le bouclier levé devant ses amis. Raphaël vit alors Cécilia surgir de la foule d'un air catastrophé. Elle accourut, une sphère de feu bleu au creux de chaque main.

- PROTÉGEZ ROBYN ! hurla-t-elle en repoussant un Ensorceleur d'une boule de feu.

Raphaël, Finn, Maylis et David se précipitèrent autour de leur amie.

- Robyn, bloque ce satané pont ! lança David.

- J'essaie ! répliqua Robyn d'une voix chevrotante.

Une nouvelle horde d'ennemis entra dans la cité. Les Enchanteurs se battaient avec courage, usant de leurs aptitudes pour défendre Ranolme. L'un d'entre eux créa une tornade depuis les gradins, empêchant un groupe d'Ensorceleurs de s'enfoncer dans la cité. Un peu plus loin, Raphaël aperçut une Enchanteresse paralyser d'un mouvement de bras une Ensorceleuse capable de se téléporter de plusieurs mètres.

Des hurlements de frayeur se firent soudain entendre vers la porte de la cité. Sous les regards épouvantés, un énorme tigre sauta du pont dans la foule d'Enchanteurs en feulant furieusement. La gueule grande ouverte, les griffes dehors, il bondit sur un homme qui s'effondra sous son poids. Le tigre disparut alors sous une nuée d'Enchanteurs enragés.

Malgré tous leurs efforts, les Enchanteurs en sous-nombre ne parvenaient pas à contenir la meute destructrice qui assiégeait la cité. Raphaël avait l'impression que les Ensorceleurs se multipliaient sans fin, traversant le pont par dizaines. Robyn était leur seul espoir de mettre un terme à l'assaut. Désespéré, Raphaël se tourna vers elle.

Son amie semblait dévastée. Les flammes continuaient inlassablement de s'échapper de ses doigts pour rejoindre le mur de feu qui résistait à son commandement.

- Robyn, fais quelque chose ! brailla Maylis.

- Je n'y arrive pas !

- Tu peux le faire ! intervint Cécilia.

Raphaël, David et Finn se mirent à l'encourager.

- T'es la meilleure !

- On croit en toi !

- Réessaie !

Robyn prit une profonde inspiration et fit une nouvelle tentative. Dans un souffle crépitant, les flammes gigantesques vinrent enfin lécher les pierres du pont. Poussant des cris de surprise et de haine, les Ensorceleurs restés à l'extérieur de la cité battirent en retraite. Au même moment, alertée par la cloche de la porte Est, une nouvelle troupe d'Enchanteurs émergea de la cité pour combattre l'ennemi.

Ranolme était désormais encerclée d'un colossal mur de feu rougeoyant.

- Bien joué ! félicita Finn. Tu as assu...

Une déflagration fracassante retentit à quelques mètres d'eux. Des bouts de bois volèrent au-dessus de leurs visages. Raphaël comprit après quelques secondes de confusion que l'un des gradins venait d'exploser. Un épais nuage de fumée se dispersa, plongeant le groupe dans le brouillard.

- Ne baissez pas votre garde ! toussa Cécilia. Il reste encore... ARGH !

Un filet de cordages s'abattit sur l'Enchanteresse. Cécilia tomba à terre, immobilisée et impuissante. Émergeant de la brume, la meneuse des Ensorceleurs fit son apparition.

- Kali ! relâche-moi, gronda Cécilia.

- Sinon quoi ? rétorqua l'Ensorceleuse avec un sourire perfide.

Elle dévisagea les adolescents de son regard noir.

- Tes gamins débiles vont m'arrêter, c'est ça ?

Elle leva le bras et de grosses cordes jaillirent de ses paumes. D'instinct, Raphaël tira une flèche mais une des cordes la dévia de sa trajectoire dans un bruit semblable à un claquement de fouet. Les cordes s'enroulèrent fermement aux jambes et aux poignets des adolescents qui chutèrent dans la poussière.

- Tu ne pourras pas t'échapper, dit Cécilia d'une voix rauque. Vous êtes encerclés. Vous serez emprisonnés jusqu'à la fin de vos jours !

En effet, même si elle était clouée au sol, Robyn était parvenue à maintenir sa barrière de feu aux abords de la cité. L'Ensorceleuse fit mine de regarder autour d'elle, puis haussa les épaules d'un air faussement désolé.

- Quel dommage ! rétorqua-t-elle. Tu as raison, il vaut mieux que je te libère...

La tête de Raphaël se mit à bourdonner. Tous ses sens lui hurlaient de faire quelque chose, mais il ne pouvait pas bouger d'un pouce. Maylis, Finn, David et Robyn étaient tout comme lui immobilisés. Pire encore, les Enchanteurs, à quelques pas de là, ne pouvaient pas les voir à cause de la fumée. Le filet qui retenait Cécilia s'écarta. Comme des serpents, ses cordes se mêlèrent les unes aux autres pour former un épais nœud s'enroulant au cou de l'Enchanteresse.

- NON ! s'écrièrent les adolescents.

- Après tout, si je suis vouée à croupir en prison, je préférerais que ce soit pour une bonne raison... susurra l'Ensorceleuse.

Elle fit un mouvement de poignet et la corde s'éleva, soulevant Cécilia qui luttait contre la pesanteur.

- LAISSEZ-LA ! hurla Raphaël.

L'Enchanteresse suffoquait. Elle allait mourir sous ses yeux et il ne pouvait rien faire. Raphaël appela à l'aide. Comme pour répondre à sa prière, une grosse masse noire tomba du ciel. Au ralenti, la chose s'abattit sur le crâne de l'Ensorceleuse.

Instantanément, la femme maléfique s'écroula et la corde qui étouffait Cécilia s'évapora. Les adolescents virent leurs liens disparaître et se redressèrent, ahuris.

Les deux mains sur la gorge, Cécilia leva les yeux au ciel, aussitôt imitée par ses élèves. Axelle atterrit en douceur, une brique à la main. Elle fut suivie de près par Ezra qui jaillit du brouillard.

- Cécilia ! Est-ce que ça va ? s'écria-t-il en se précipitant sur la gouvernante.

Cécilia hocha la tête de haut en bas, massant son cou marqué par la corde qui l'étreignait encore quelques secondes auparavant, puis désigna le corps de l'Ensorceleuse.

- Vérifiez qu'elle est inconsciente, ordonna-t-elle d'une voix faible et enrouée.

- Comment est-ce qu'on peut contrôler ça ? demanda Finn.

Cécilia s'approcha de l'Ensorceleuse.

- Comme ça.

Et elle lui envoya un coup de pied dans la cuisse. L'Ensorceleuse ne fit pas le moindre mouvement. Cécilia se baissa, puis glissa ses doigts sous les narines de son ennemie.

- Elle est vivante, assommée... suffoqua l'Enchanteresse, une main sur le cou.

- J'étais prête à lui en balancer une autre dans la face, hein ! intervint Axelle, à bout de souffle, ses yeux de chat grands ouverts.

- Merci Axelle... tu m'as sauvé la vie.

- C'est Ezra qui a eu l'idée, expliqua Axelle en rougissant un peu. Quand nous avons vu l'Ensorceleuse s'approcher, nous sommes restés cachés jusqu'au dernier moment et...

- Cécilia, laissez-moi vous aider, coupa Ezra.

D'un geste vif, il retira la main de l'Enchanteresse de son cou et y apposa la sienne. Lorsqu'il l'enleva, la cicatrice avait déjà disparu.

- Merci, dit Cécilia avec émotion, la voix éclaircie.

Elle fronça soudainement les sourcils et leva le menton.

- On dirait que...

- La bataille est terminée, annonça Maylis.

À son tour, Raphaël tendit l'oreille. Autour d'eux, les sons de lutte avaient cessé. Seuls les crépitements du mur de feu se faisaient encore entendre.

- Retrouve Vanarin et dis-lui que nous tenons Kali, ordonna Cécilia en se tournant vers David.

David s'éclipsa et revint quelques instants plus tard, accompagné de deux Enchanteurs. Cécilia n'eut besoin que d'un regard interrogatif pour l'un d'entre eux dire :

- Pas de mort, mais beaucoup de blessés.

Cécilia poussa un soupir de soulagement. Les Enchanteurs soulevèrent l'Ensorceleuse inconsciente et la ligotèrent à un brancard.

- Nous allons livrer Kali à la Police de ce pas, dit l'Enchanteur le plus âgé.

- Je vais vous accompagner, répondit Cécilia. Qu'en est-il du reste des Ensorceleurs ?

- Nous avons réussi à capturer ceux qui sont entrés dans la cité, Mademoiselle Barrow, clama le deuxième Enchanteur. Les autres se sont enfuis dans la forêt, heureusement. Sans le mur de feu, nous n'avions aucune chance contre eux. Félicitations, en tout cas !

- Merci, mais ce sont ces jeunes gens qu'il faut féliciter, corrigea Cécilia en désignant les adolescents.

Surpris et flattés, les adolescents virent les Enchanteurs leur adresser un signe de tête reconnaissant avant de s'enfoncer dans la cité avec la prisonnière et Cécilia. La fumée se dissipa peu à peu, révélant les dégâts de l'attaque : les bâtiments alentour étaient pour la plupart endommagés, les gradins derrière eux éventrés et une multitude de blessés faisait la queue auprès des Guérisseurs qu'Ezra s'empressa de rejoindre. Partout sur les pavés de la cité, on pouvait

apercevoir des armes abandonnées, des morceaux de bois, des briques et de la poussière. Malgré tout cela, les Enchanteurs paraissaient rassurés.

LES ENNEMIS SE SONT RETIRÉS

clama la voix du Gardien.

Les Enchanteurs s'époumonèrent de joie.

- Hourrah !

- Nous avons gagné !

Raphaël poussa un soupir. Ils avaient réussi à faire fuir les Enorceleurs. Ils s'en étaient sortis. Tout était rentré dans l'ordre. Pourtant, le mur de feu de Robyn ne cessait de s'étendre vers le ciel. La chaleur suffocante qu'il produisait incommoda Raphaël.

- Tu peux arrêter Robyn, dit-il en se tournant vers son amie. Ils sont partis, maintenant.

L'adolescente lui jeta un coup d'œil angoissé.

- Je n'y arrive pas, dit-elle d'un ton anxieux.

Les flammes continuaient à s'échapper de ses paumes pour rejoindre le fossé.

- Oh là là ! lança David, les flammes se reflétant sur ses lunettes carrées.

- C'est bon Robyn, on a compris que tu as une aptitude élémentaire, pas besoin d'en rajouter ! pesta Maylis.

- Parce que tu crois qu'elle fait exprès, toi ? s'agaça David en la fusillant du regard.

Raphaël leva les yeux au ciel et son sang se glaça dans ses veines. Le mur de feu de Robyn était désormais si haut qu'il avait dépassé la grille.

- Je ne gère plus rien ! gémit-elle.

- Je t'avais dit de ne pas dépasser ta zone de contrôle ! s'énerva Axelle.

- Les arbres de la forêt prennent feu ! hurla une Enchanteresse au loin. C'est une catastrophe !

Les Enchanteurs cessèrent de fêter leur victoire. Certains poussèrent des cris horrifiés, d'autres se mirent à la recherche d'eau.

- Je ne sais pas quoi faire ! gémit Robyn, impuissante face à son aptitude.

La gorge de Raphaël se noua d'un coup. Si Robyn ne contrôlait plus son pouvoir élémentaire, personne ne pourrait y faire quoi que ce soit. À moins que...

- Finn !

Debout à côté de Raphaël, Finn était pétrifié. Incapable de bouger, il fixait le mur de feu de ses yeux ronds.

- Finn ! répéta Raphaël.

Il attrapa son ami par le bras. Finn ne broncha pas, tétanisé.

- Fais quelque chose ! supplia David.

Le feu se rapprochait dangereusement des grilles de la cité, menaçant de tout ravager sur son passage. Raphaël vit des Enchanteurs tenter de retenir les flammes, sans succès.

- Je n'y arriverai pas, déglutit Finn en secouant la tête.

Il ne restait plus que quelques centimètres avant que le feu n'atteigne la cité.

- FAIS-LE OU ON VA TOUS MOURIR ! supplia Raphaël, le souffle court, la peau brûlante.

Le feu se glissa entre les grilles. Dans un vacarme assourdissant, beaucoup d'Enchanteurs prirent la fuite. Les adolescents se précipitèrent en arrière, reculant jusqu'aux gradins. Seul Finn resta planté devant la grille, les bras le long du corps.

- Finn ! Viens ici ! lui cria Axelle.

Mais Finn ne sembla pas l'entendre.

Dans un mouvement désespéré, Raphaël courut en sa direction et se plaça face à lui, tournant le dos à la monstrueuse création de Robyn. Il attrapa son ami par les épaules et le poussa de toutes ses forces vers les gradins.

- Mais qu'est-ce qui lui arrive ? s'écria David.

- Il est terrifié ! lança Axelle.
- Comme nous tous ! lâcha Robyn.
- Finn, bouge-toi enfin ! ajouta Maylis.

Mais plus on essayait de le secouer, plus Finn s'enfonçait dans sa léthargie. D'un coup, les mains toujours sur ses épaules, Raphaël plongea son regard dans les yeux tristes de son ami. Durant un instant, plus rien n'exista autour d'eux. Raphaël mit ses émotions de côté et s'adressa à Finn avec une fermeté et une douceur inattendues.

- Tu es aussi quelqu'un de courageux, Finn. Si tu ne fais rien maintenant, la cité va brûler, et nous avec. Tu ne verras plus ta famille. Tu comprends ? Ta famille !

Finn sembla soudainement tiré de sa transe. Il acquiesça, se dégagea de l'étreinte de Raphaël et tendit les bras en fermant les yeux. Le mur ardent n'était plus qu'à quelques mètres des gradins. Raphaël eut l'impression de se tenir sur un bûcher.

- VAS-Y ! hurla-t-il.

Enfin, Finn fit apparaître un léger rideau d'eau claire.

- Bravo ! l'encouragèrent les adolescents.

Finn ouvrit brusquement les yeux. Au même instant, comme si elle attendait que son créateur la voie, une épaisse vague se forma devant ses mains levées.

- WOW !

D'un mouvement ample, Finn créa une série de vagues gigantesques qui engloutirent le feu dans un bouillonnement intense. Une autre vague, plus petite, arrosa Robyn, éteignant ses mains enflammées. Lorsque le fossé fut entièrement rempli d'eau, Finn tomba à genoux, les bras tremblants.

C'était fini. Ils étaient sains et saufs. Raphaël ne sentait plus ses membres, mais il trouva la force de tourner les yeux vers son ami.

- Eh Finn, tu... saignes du...nez...

Puis ce fut le noir complet.

Raphaël se retrouva dans une clairière, une nuit d'hiver. Au milieu de celle-ci se dressait un dolmen recouvert de neige blanche et scintillante.

Soudain apparurent deux têtes blondes, emmitouflées dans d'épais manteaux de fourrure.

- Dépêche-toi ! ordonna la plus grande fille à la seconde, qui peinait à la suivre.

Les deux silhouettes s'avancèrent dans la clairière, trébuchant dans la neige.

- Je crois qu'on nous a repérées, dit la deuxième fille, nettement plus menue que la première.

Un courant d'air glacé fit tomber sa capuche et découvrit son visage. La jeune fille avait des cheveux ondulés et des yeux rieurs. Raphaël ressentit comme un électrochoc en la regardant. Il l'avait déjà vue quelque part, il en était sûr.

Les filles s'arrêtèrent devant le dolmen.

- Le passage ne va pas tarder à se refermer, dit la première fille. Traverse d'abord, petite sœur.

- Non, on a dit qu'on sauterait ensemble !

- Emily, vas-y je te d...

La première fille s'interrompit dans un glapissement. Les yeux révoltés, elle s'écroula en avant. Un couteau, planté dans son dos, fit couler son sang dans la neige blanche. La seconde fille poussa un hurlement de terreur, puis bondit entre les trois pierres du dolmen et disparut sans un bruit.